

DUSSAULT, Gabriel, *Le Curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec (1850-1900)*. Montréal, Hurtubise HMH, 1983, coll. « Sciences de l'homme et humanisme », no 9. 392 p.

Nive Voisine

Volume 38, numéro 4, printemps 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304311ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304311ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (1985). Compte rendu de [DUSSAULT, Gabriel, *Le Curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec (1850-1900)*. Montréal, Hurtubise HMH, 1983, coll. « Sciences de l'homme et humanisme », no 9. 392 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(4), 593–594.  
<https://doi.org/10.7202/304311ar>

DUSSAULT, Gabriel, *Le Curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec (1850-1900)*. Montréal, Hurtubise HMH, 1983, coll. «Sciences de l'homme et humanisme», no 9. 392p.

D'entrée de jeu, on peut s'étonner de deux choses: qu'un texte de cette qualité, écrit en 1975, ait pris un si long temps à être publié; d'autre part, que malgré ce retard, il ait gardé sa valeur et, je dirais, son caractère de nouveauté.

Autre remarque préliminaire: le volume s'intitule *Le Curé Labelle*, mais il ne s'agit pas d'une biographie. Plus important est le sous-titre *Messianisme, utopie et colonisation au Québec* qui précise bien qu'il s'agit davantage d'une étude socio-historique s'appuyant sur le cas du curé Labelle. D'ailleurs, la thèse, présentée à Paris, le disait clairement dans son titre même: *Messianisme, utopie et colonisation au Québec (1850-1900) - Etude socio-historique d'un cas: le curé Labelle*.

Dans une introduction éclairante, Dussault présente son sujet (la colonisation), son cadre d'analyse (la sociologie des messianismes et des utopies) et son hypothèse: la colonisation serait «une *utopie englobante* de reconquête et d'indépendance, utopie à la fois rêvée, écrite et pratiquée, aux dimensions économique, politico-culturelle et religieuse, et qui par ce dernier point, s'articulerait par «affinité élective» (la *Wahlverwandtschaft* de Weber) sur le messianisme national d'une Eglise-nation en situation de subordination coloniale, jusqu'à en faire intégralement partie».

Son étude comprend deux parties. Dans la première, il décrit la genèse et la structure d'un messianisme utopisant écrit. C'est le lieu où il analyse plus précisément la formation et les premières expériences du curé Labelle, mais surtout cet «écrasant programme d'affaires» qu'il puise chez des précurseurs et inspirateurs et développe avec un cercle de co-rêveurs. En plus de puiser dans une documentation extrêmement variée la matière nécessaire pour étayer et clarifier sa thèse, l'auteur réussit à ébranler au passage certaines idées reçues, particulièrement sur l'agriculturisme et le lien nécessaire entre colonisation et théorie physiocratique de l'économie.

La deuxième partie, intitulée *De l'utopie écrite à l'utopie pratiquée*, étudie de façon plus concrète l'action du curé Labelle: après avoir tracé un portrait du «chef charismatique», il décrit ses principaux instruments d'action et les conflits que cette dernière suscite et il pose un constat d'échec à la fois réaliste et nuancé. «L'entreprise de colonisation de Labelle, conclut-il, se solde par des résultats qui sont loin de correspondre aux succès espérés et promis» (p. 314).

La conclusion reprend, d'une façon rapide, les grandes articulations de la thèse et donne des considérations intéressantes sur «l'esprit du catholicisme québécois au XIXe siècle».

Ce résumé succinct ne fait qu'effleurer la richesse de ce volume. Dussault a fait le tour d'une documentation abondante, il en a fait une analyse fine et prudente avec un cadre d'analyse éclairant et il expose ses idées avec modération et dans une langue limpide. Voilà un livre d'histoire qu'on prend plaisir à lire.

L'auteur est le premier à reconnaître qu'il n'a pas dit le dernier mot sur le phénomène de la colonisation au Québec et déjà d'autres thèses, celle de Normand Séguin par exemple, sont venues apporter des éclairages différents. Le problème central est le suivant: cette analyse du cas particulier du curé Labelle et de la colonisation de l'Outaouais et du nord de Montréal peut-elle s'appliquer aux autres régions du Québec? Avec beaucoup de prudence, Dussault laisse entendre que oui, et je lui donne facilement raison. Mais il faut néanmoins souhaiter que d'autres études ponctuelles viennent étayer et nuancer selon le cas cette magistrale thèse qu'il faut lire et relire.

*Département d'histoire  
Université Laval*

NIVE VOISINE